

Association « Les amis de la TEC »
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE du 7 FÉVRIER 2024
Rapport d'activité 2023

2023 était une année très spéciale : celle du dixième anniversaire de la TEC.

Nous avons souhaité surprendre avec une programmation originale et on peut dire que l'objectif a été atteint !

La saison a commencé avec **OKZK (Eloi Jacquelin & Nelson Chouissa)**, duo d'artiste qui travaille sur les lieux abandonnés.

Bien que pouvant apparaître un peu rébarbative au premier abord, leur approche conceptuelle a happé les visiteurs par la richesse et l'originalité des développements proposés (concept de « ruines neuves », génération algorithmique aléatoires en impression 3D, productions photos et vidéos mélangeant subtilement réalité et fiction, etc).

La rencontre du dimanche matin, assurée avec brio, a permis d'apprécier leur démarche parfaitement maîtrisée, jusqu'au jeu de rôle qui caractérise leurs explorations et qui peut les faire passer pour des techniciens habilités, donc légitimes, dans des endroits gardiennés, normalement inaccessibles.

Une des toutes meilleures expositions dans l'histoire de la TEC.

Le collectif **Transluxphotonpostflash (Jean-Luc Blanchet, François Giovangigli, Jean-Pierre Olinger, Damien Saillard)** a ensuite développé un projet très ambitieux puisqu'ils ont mis en scène leurs propres traumatismes !

Les dispositifs présentés étaient particulièrement étonnants en associant les traumatismes de chacun sous forme de tableaux peints sur lesquels des projections vidéos symbolisaient leurs mécanismes de protection psychiques : les souvenirs-écrans.

La série de performances associées a marqué les spectateurs présents car très personnelles, très investies, pas toujours très compréhensibles...

Ce fut d'ailleurs la limite de l'exercice : comment transmettre des choses aussi intimes auprès d'un large public, davantage familiarisé avec des formes de création plus « traditionnelles » ?

La **cinquième Biennale**, événement phare de ce dixième anniversaire, a mis à l'honneur une approche très caractéristique de l'art contemporain : la performance.

Cette Biennale a aussi été caractérisée par la jeunesse des artistes et cette fraîcheur nous a fait grand bien !

Pendant quatre semaines, quatre artistes nous ont proposé chacune une proposition plastique pour contextualiser leurs approches « live » en direct.

Lydia Guez a ouvert le bal avec le collectif **Boum (Soa Gourvest et Loïs Lajarretie)** lors de la performance « Paradisio », beaucoup moins consensuelle qu'on pouvait le penser au premier abord. A partir d'un argument un peu loufoque, elle a développé une réflexion très troublante sur les questions de genre qui mobilisent beaucoup les jeunes générations.

Lola Perez-Guettier nous a ensuite enchantés avec ET TENDER ?" "TENDER.

D'abord avec l'incroyable création vidéo réalisée spécifiquement pour les 10 ans de la TEC, à partir de son repérage préalable, ensuite par sa présence magique, sa liberté et sa fantaisie toujours positive.

Chacune de ses quatre performances a été un moment rare, exceptionnel et renouvelé, bravo.

Maélys Faure, était la plus jeune de nos intervenantes, tout juste diplômée en juin 2023 de l'ESAD et sélectionnée dans le cadre de notre programme « jeunes artistes ».

Elle a revisité, dans une sorte de grande restitution, les « Ennemis » du quotidien qui ont été le fil rouge de ses études aux Beaux-Arts.

Amélia Sampaio est une artiste brésilienne puissamment engagée en faveur des minorités, ce qui prend un sens très fort dans la population métissée du Brésil.

Elle a d'abord magnifiquement investi l'espace d'exposition avec ses installations qui parlent d'oppression avec une grande poésie.

Mais ensuite, elle nous a remué l'âme avec sa performance "..., ÉGALITÉ, FRATERNITÉ" en se livrant majestueusement à nous, entravée de fil de fer barbelé, attendant qu'on la libère...

Ce sont toujours les plus jeunes de l'assistance qui en ont pris l'initiative ! Un magnifique espoir.

Léo Cussac, dans un registre différent, a complété cette magnifique Biennale en renouvelant la fresque extérieure avec un message qui a tout particulièrement résonné en nous « Pour une culture du Vivant ».

Au-delà de la défense de la nature et des animaux, nous y avons vu une revendication plus politique à un moment où la culture subit des attaques très préoccupantes.

Enfin, sur la forme, le public a beaucoup apprécié l'intégration des éléments architecturaux de l'environnement proche de la TEC dans la composition, donnant ainsi à la notion d'œuvre in situ un sens élargi au contexte géographique.

Pour conclure sur cette Biennale exceptionnelle, il faut noter que les élèves d'histoire des arts du lycée Édouard Herriot ont assisté à toutes les performances et ont rencontré tous les artistes, ce qui a fourni l'occasion de très beaux moments d'échanges.

La dernière exposition 2023 a permis au public de découvrir le travail de **Myriam Ribon**, une jeune artiste diplômée de l'ESAD en 2021.

Sa production d'images numériques « instagramable » se caractérise par la multiplicité des thématiques et des inspirations. C'est également une profusion d'images proches de l'illustration qui sont publiées en ligne quotidiennement. L'accrochage de l'exposition a restitué cette idée d'envahissement par un flot d'images qui est caractéristique des réseaux sociaux.

L'exposition était facile d'accès et elle a été appréciée. Cette approche pose cependant de nombreuses questions, d'abord sur le sens de ce flot d'images, sur leur durée de vie, sur la cession de droit de fait aux plateformes, etc.

Pour terminer ce tour d'horizon de nos activités en 2023 nous devons évoquer un grand succès des conférences d'histoire des arts assurées par Fabrice Nesta en résonance avec chaque exposition. Elles ont réuni à chaque fois 40 à 50 personnes le dimanche matin. Les spectateurs se sont régulièrement étonnés qu'elles soient proposées gratuitement !

Comme quoi gratuit n'est pas synonyme de médiocre !

Christian Celli - président